

des pour les éliminer, mais leur application peut s'avérer coûteuse, particulièrement à court terme. Par conséquent, il importe de réduire, autant que possible, les dépenses en herbicides. Contrairement à leurs collègues du Dakota du Nord où les districts de conservation de l'État offrent un programme triennal à frais partagés — en vertu duquel les membres contribuent 15 \$ l'acre pour la lutte contre les mauvaises herbes, ce qui a permis d'étendre les aires de culture sans labour — au Manitoba, les cultivateurs qui pratiquent le non-labour doivent assumer seuls les dépenses en herbicides chimiques. Leur prix ne cessant d'augmenter, l'achat d'herbicides soulève de nouvelles difficultés, selon le genre d'herbes dont il faut se débarrasser et le rapport des grains. Pour tâcher de trouver une solution, la Manitoba-North Dakota Zero Tillage Farmers' Association a examiné la question avec des fabricants disposés à mettre sur le marché des herbicides d'utilisation plus rentable.

D'un autre côté, les semoirs deviennent de plus en plus efficaces. L'Association vient de terminer, en collaboration avec le Département de génie agricole de l'Université du Manitoba et la Versatile Farm Equipment, un projet de recherche visant à analyser l'efficacité des tarares. L'Association a aussi abordé, avec le Prairie Agricultural Machinery Institute et l'Université du Manitoba, la question des essais sur la ferme de semoirs en lignes pour l'ensemencement efficace du blé d'hiver. Au cours des deux dernières années, un plus grand nombre de sociétés canadiennes ont commencé à construire des semoirs appropriés.

M. McNabb estime qu'il a trouvé dans le non-labour une façon culturale meilleure. Il est convaincu que cette pratique peut éliminer la dégradation des sols dans sa région. Après avoir constaté les résultats sur sa propre ferme, il soutient qu'il pourrait difficilement reprendre les méthodes de labour traditionnelles.

Certains cultivateurs du district où vit M. McNabb sauront probablement tirer profit de l'exemple qui leur a été donné, malgré les doutes qu'ils nourrissaient au début. M. McNabb a indiqué au Comité qu'un nombre accru de cultivateurs de sa région ont acheté des semoirs en lignes dans l'intention de se convertir graduellement au non-labour, en commençant par la production de blé d'hiver. En outre, le nombre de cultivateurs de cette région qui ont réduit la fréquence des labours a aussi augmenté.